

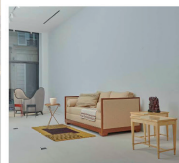
# LE 05.07.22 QUOTIDIEN DE L'ART

MARDI



## RESTAURATION

### Retable d'Issenheim : le musée Unterlinden retrouve son chef-d'œuvre



**GALERIES**  
Maxime Flatry  
installe rive gauche  
son Art déco

**SUISSE**  
Carine Ayélé Durand  
confirmée à la tête  
du MEG

**DISPARITION**  
Jacques Pérez,  
patriarche de la  
photo tunisienne

**NOMINATIONS**  
Anouk Aspisi,  
conseillère arts  
visuels au ministère



## GALERIES

### Maxime Flatry installe rive gauche son Art déco

Avant de s'adonner à plein temps à son activité de marchand de mobilier Art déco, le jeune trentenaire Maxime Flatry avait jonglé entre sa passion et sa profession. Styliste dans le prêt-à-porter puis la joaillerie, l'ancien étudiant à l'École de la chambre syndicale de la couture parisienne – d'où sont sortis, entre autres, Yves Saint Laurent et Issey Miyake – commence par chiner pour son propre compte, puis à acheter pour revendre, jusqu'à établir un commerce professionnel en 2020. Présent d'abord en ligne, avec un site et un compte Instagram fournis, il participe par la suite à des ventes pop-up dans des appartements privés

et collabore avec la galerie Chenel à l'automne 2021. « Je me suis rendu compte qu'une existence virtuelle ne suffisait plus et que la clientèle se déplaçait réellement pour chercher des pièces, en particulier dans le 6<sup>e</sup> arrondissement », explique-t-il. Après quelques mois de recherche immobilière, le jeune marchand trouve dans le quartier un écrin de 160 m<sup>2</sup> rue Guénégaud, allouant des espaces de vente, de stockage et de bureau. Pour le moment, 80 m<sup>2</sup> sont dédiés à l'exposition inaugurale d'une sélection de cinq pièces (vers 1930) de Jean-Michel Frank, composant un salon avec un lit de jour, guéridon, paire de bouts de canapé, paire de tabourets et cabinet. En vitrine, une paire de bergères cathédrales (vers 1914-1915) d'André Groult complète le tour d'horizon historique resserré dans le temps, mais élargi géographiquement, que souhaite proposer le galeriste. « Les années 20-30 resteront le créneau de prédilection des futures expositions.

Maxime Flatry.  
© Photo Adrien Chenel.

Vue de l'entrée de la galerie Maxime Flatry : lit de jour, paire de tables en sycamore et guéridon en métal doré de Jean-Michel Frank, vase en ivoire de Georges Bastard, tapis d'Eileen Gray, Oiseau Calao de la tribu Senoufo, bureau de Jacques Adnet.

© Photo Mathilde Hiley.

À cette heure, je ne propose que des créateurs français, mais je m'intéresse aussi au mobilier scandinave et allemand. Les marchands établis du quartier peuvent se permettre de ne montrer que des grands noms de la période. Pour ma part, je souhaite engager des dialogues entre des signatures de renom et des créateurs plus confidentiels, notamment étrangers », indique celui qui prévoit sa première participation au salon parisien de Design Miami en octobre.

JORDANE DE FAY

maximeflatry.com

